

LE REVERS DE LA MÉDAILLE



I

Madame.—Tu sais, Henri, je pense aller chez maman pour quelques jours ; j'y resterai peut-être une semaine, mon cher ami.
Monsieur (joyeux).—Mais, certainement, ma chère ; tu fais parfaitement bien.
Madame.—Pense à me mettre de côté...



II

...une cinquantaine de piastres pour mes menues dépenses.
Et Monsieur tomba tourdement sur le plancher, assommé par cette dernière recommandation.

LE MOUCHERON

FABLE

C'était l'heure si courte, où Paris endormi
N'entend plus résonner sur son désert bitume
Que le pas cadencé du sergent, cet ami
Qui veille pour nous tous dans l'ombre et dans la brume,
Chez moi tout était noir sauf un reflet tremblant
Du bec de gaz allumé dans la rue,
Qui, comme un spectre blanc,
Dans un coin du plafond incessamment remue.
Je dormais, Tout à coup un moucheron m'éveilla.
Je me gratte et le chasse, espérant en finir.
Quelle erreur ! Un instant à peine je sommeille,
Et l'insecte de revenir,
Avec l'acharnement d'un fauve,
Dans ses assauts savamment combinés,
Il me pique et repique aux yeux, au bout du nez,
Sur le front, sur mon crâne chauve.
Exaspéré, je saisis mon mouchoir ;
A tour de bras, furieux, sans y voir,
Je le brandis et me recouche ensuite,
Comptant bien cette fois que la bête est réduite
A la fuite.
Point. Je la sens bientôt qui, de son pas furtif,
Veut envahir mon canal auditif.

Vlan ! D'une claque sans pareille,
Vigoureuse à me rendre sourd,
Je fais comme un tam-tam tinter ma pauvre oreille.
N'importe. Sous un coup si lourd,
J'ai dû tuer l'affreux bête ?
Hélas ! non. De nouveau, la rage dans le cœur,
De son bourdonnement moqueur
J'entends le bruit au-dessus de ma tête.

Et c'est ainsi toute la nuit ;
A pourchasser le monstre je la passe
Enfin, l'aurore à ma fenêtre luit,
Et l'attrait dehors, m'en débarrasse,
Il était temps. J'allais demander grâce.

C'est de la calomnie un fidèle tableau,
Quoique peint sous des traits visibles,
Nous luttons vingt, trente ans, l'épée hors du fourreau,
Contre des ennemis inconnus, invisibles ;
Et, lorsque de la vérité
Le jour tardif vient à paraître,
Mettant notre innocence en sa pleine clarté,
Nous sommes morts ou près de l'être.

E. ROQUEFORT-VILLENEUVE.

tragédie auront là une occasion unique d'applaudir celle que New-York et toutes les grandes villes du continent américain ont converti de fleurs et dont le magnifique talent prend tout son essort dans une production qui semble écrite pour elle.

Quarante mille piastres ont été consacrées à monter "Cymbeline", dont les décors, accessoires et costumes défont toute concurrence.

Une compagnie de premier ordre accompagne l'étoile et lui donne la réplique dans cette pièce qui se prête si parfaitement au développement dramatique.

Les situations sont fortes, variant "du grave au doux" sans que jamais le spectateur puisse s'affranchir de suivre l'intrigue qui, du commencement à la fin, le tient sous le charme.

Mr B. C. Whitney, qui conduit la tournée de Mlle Mather, a fait les choses magnifiquement en engageant MM. W. Redmund, Albert Bruning, H. D. Weaver, W. Courtleigh, W. McVay ; Mesdames Thomas Barry, Florence Wallock, etc.

Matinée spéciale mercredi aux prix populaires de 25 et 50 cents.

PARC SOHMER

Nous avons eu cette semaine l'ouverture du Parc Sohmer au milieu d'une affluence considérable de public anxieux de reprendre ses bonnes habitudes et d'assister au spectacle vraiment extraordinaire qui lui était offert. Jamais autant de numéros d'une plus grande variété n'ont été offerts au public. Citons : les chansons originales et solis de cornet de Mlle McGibeny, artiste du Keith's Théâtre de New-York ; les 2 singes et le paysan, pantomime-acrobatique par Johnson, Riano et Bentley, arrivant directement de Londres ; les frères Martinetti, les célèbres acrobates de Koster et Bial, vraiment extraordinaires ; Mlle Kandi et ses danses originales ; Louis Vérande, le comique aimé du public dans ses nouvelles chansonnettes ; Karrigan et Hart, excellents acrobates comiques ; le Radioscope, photographies animées et colorées d'un genre nouveau et qui feront courir tout Montréal pour les admirer.

A partir du dimanche 23, il y a deux représentations par jour, au prix ordinaire de 10 cents.

PALLADIO.

IL S'EN CONTENTAIT

Le vicaire.—Allons, Penoute, levez-vous et sortez d'ici. Quand on a bu comme vous l'avez fait on ne devrait pas mettre les pieds à l'église. Savez-vous où vous devriez aller dans l'état où vous êtes ? Tachez donc de vous repentir et de vous préparer pour le Ciel.

Penoute (se levant péniblement).—Bien, M'sieu l'vicaire, j'comprends qu'c'est votre affaire de m'parler du Ciel et de l'Enfer ; mais pour aujourd'hui le Canada est assez bon pour moi.

Chronique Théâtrale

THÉÂTRE ROYAL

Charmantes femmes, délicieuse musique, toutes les attractions imaginables dans la pièce que nous donne, cette semaine, le Théâtre Royal : "Little Trixie".

Mlle May Smith Robbins et sa compagnie ont joué depuis plusieurs années devant les auditoires les plus divers et toujours elles ont obtenu le plus grand succès par la qualité de leur jeu et la grâce de leur talent.

Mlle May Smith est une délicieuse petite femme d'un montant très capiteux ; elle est la joie de la pièce qu'elle enlève avec un brio dont on n'a que difficilement l'idée quand on ne l'a pas vue à l'œuvre. Elle remplit cinq différents rôles dans "Little Trixie" et les remplit à la plus complète satisfaction des auditeurs : en vieille femme, en jeune garçon, en jeune fille,



toujours différente, mais toujours agréable.

L'intrigue de la pièce est très légère et tout le talent des artistes la remplit suffisamment pour que les spectateurs soient en gaieté depuis le lever jusqu'au baisser du rideau.

ACADÉMIE DE MUSIQUE

Margaret Mather [est à Montréal cette semaine et apparaîtra dans "Cymbeline", la meilleure production de Shakespeare. Les amateurs de